

Physiopathologie du strabisme précoce

Dr E. Bui Quoc, Paris

Introduction : Le strabisme précoce demeure une pathologie dont l'origine et la physiopathologie demeurent imprécises. Des théories sensorielles et motrices ont été rapportées. Le corps calleux jouerait un rôle.

Matériel et méthodes : Nous présentons ces différentes théories, en soulignant la difficulté de vérification de ces hypothèses ; en effet, la difficulté de compréhension des mécanismes (neuronaux) précis à l'origine du syndrome de strabisme précoce s'explique par l'absence de modèle inné de strabisme chez l'animal, les éléments de physiologie connus n'étant uniquement obtenus dans des modèles expérimentaux de strabisme induit.

Discussion : Nous rappelons la théorie motrice évoquée par Von Noorden selon laquelle l'excès de vergence tonique initial perturbe le développement de la fusion motrice. Le système sensoriel est initialement normal. Selon la théorie sensorielle, défendue en particulier il y a bien longtemps par Worth, il existe initialement une absence innée de fusion sensorielle (dont la cause est inconnue mais pourrait être attribuée au vu des connaissances actuelles à un défaut des neurones corticaux sensibles à la disparité). La proprioception pourrait être en cause. Enfin est souligné le rôle du corps calleux, élément fondamental dans la vision binoculaire le long du méridien vertical centrale, laquelle vision binoculaire normale est absente en cas de strabisme précoce.

Conclusion : Il convient de rester modeste et percer les mystères de la physiopathologie précise du strabisme précoce est une entreprise complexe, plusieurs mécanismes étant probablement impliqués.